Essonne : le centre d'accueil incendié à Forges-les-Bains reçoit ses premiers migrants (44 Afghans)

03/10/2016 à 23h22

Le centre d'accueil incendié, vraisemblablement volontairement, début septembre à Forges-les-Bains (Essonne), a vu arriver aujourd'hui ses premiers migrants, a annoncé la préfecture de l'Essonne.

"*Ce jour, 44 migrants afghans sont accueillis à Forges-les-Bains dans l'attente du traitement de leur demande d'asile*", a fait savoir la préfecture dans un communiqué. L'institution a souligné que "*les conditions de sécurité sont réunies*" pour cet accueil. L'association Emmaüs Solidarité s'occupe de l'accueil des migrants et de la gestion du centre. **Les hommes reçus y resteront en transit, pour une période d'un à quatre mois, le temps de formuler une demande d'asile avant d'être transférés dans des structures adaptées.**

La structure devait initialement ouvrir fin septembre, mais l'inondation volontaire d'un bâtiment, suivie de l'incendie vraisemblablement criminel d'un autre, avait repoussé son ouverture. Depuis ces événements, la commune d'un peu moins de 4000 habitants est sous tension. Sa maire (sans étiquette), Marie Lespert Chabrier, dénonce à l'envi le manque de concertation sur ce projet et soulignait vendredi dans une lettre ouverte que "em>l'État nous impose l'ouverture du centre".

Mme Lespert Chabrier avait organisé fin septembre une consultation populaire et une large majorité de votants (59%)

a exprimé son opposition catégorique à l’arrivée de migrants dans la commune. Deux semaines plus tôt, une réunion publique d’information s’était déroulée dans un climat houleux, hachée par les cris, les quolibets et les inquiétudes des 700 personnes venues y assister.

L’État, qui récupère une propriété de la mairie de Paris pour y installer ce centre, a accordé des aménagements à Forges-les-Bains. Le centre doit s’installer dans la commune pour deux ans au lieu de quatre et il doit accueillir au total 91 migrants, et non pas 200 comme prévu à l’origine, avait récemment expliqué la préfète de l’Essonne, Josiane Chevalier. […]